

Méditation 14^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

1^{ère} lecture : Zacharie 9, 9-10 ; Psaume 144 ; 2^{ème} lecture : Romains 8, 9. 11-13 ; Évangile : Matthieu 11, 25-30

À l'école de Jésus, Fils de Dieu le Père, Maître doux et humble de cœur

Le Christ-Jésus nous invite à nous inscrire à son école. Dans l'Évangile de ce dimanche, il se révèle le Fils de Dieu le Père et le Maître doux et humble de cœur. Lui seul connaît le Père « *Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Père, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Père veut le révéler* » (Matthieu 11, 27). L'appel à venir à Lui traverse les Évangiles comme un impératif catégorique. Jésus s'adresse non seulement aux apôtres, mais à tous ses disciples. Il vise en l'occurrence celles et ceux qui n'en peuvent plus de porter le poids d'une religion, d'une loi, d'observances religieuses qui les écrasent ; il vise les éprouvés par la vie, accablés sous le poids de leurs peines quotidiennes.

Le Christ Jésus est le roi « *humble et monté sur un âne* » annoncé par le prophète Zacharie dans la première lecture. Il est le roi de la paix. Il est la paix. Il procure le repos. Il invite celles et ceux qui aspirent à la paix, au repos. « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos* » (Matthieu 11, 28).

Le contexte de la prière de louange adressée à son Père au début de l'Évangile fait comprendre qu'il s'agit du joug de la Loi et de ses interprétations. Jésus s'adresse à ses contemporains juifs guidés et dominés par des scribes et des pharisiens, maîtres religieux qui ont tendance à multiplier et imposer des obligations insupportables, au nom de la Loi de Moïse. Jésus les dénonce et les accuse. « *Ils lient de pesants fardeaux et les imposent aux épaules des gens, mais eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt* » (Matthieu 23, 4).

La Loi est structurée en 613 préceptes dont 365 interdictions auxquelles scribes et pharisiens attribuent la même importance sans discernement. Devant le drame de la soumission à la Loi, conscient du psychodrame engendré dans les cœurs par l'incapacité de satisfaire aux exigences de la religion, Jésus veut mettre fin aux angoisses spirituelles de ses contemporains et les invite à venir à Lui et y trouver la paix. À cet effet, il ramène tous les préceptes de la Loi en un seul commandement : l'amour. Un amour qui prend racine en Dieu et non fondé sur un intérêt particulier, un « amour dont la mesure est un amour sans mesure » dit Saint Bernard. Amour qui va du don à l'abandon à l'exemple des martyrs.es ou des saints dont nous portons le nom. Ce joug nouveau n'est pas moins exigeant que celui des scribes et des pharisiens. Mais il est léger parce qu'il est simple et il est l'essentiel.

« **Venez à moi...** » Jésus appelle à entrer dans une relation personnelle intime avec lui par un choix libre et volontaire. Il appelle sans condition, sans préjugé, sans mention du péché, de la repentance ou du pardon, dans toute situation même qui paraîtrait rendre indigne de cette invitation. Son appel est assorti d'une promesse : « **et moi, je vous procurerai le repos** » (Matthieu 11, 28).

Bénéficiaire de ce repos oblige à se charger du joug de Jésus. « *Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos* » (Matthieu 11, 29).

Dans le vocabulaire biblique, il y a deux sortes de joug : le joug pour les animaux, poutre en bois qui les relie pour le travail et le joug pour les hommes, destiné à porter des charges. Dans la Bible, le joug des hommes a deux sens : celui de privation de liberté (Exode 6, 7) et celui d'un chemin de libération (Ben Sirach le Sage 6, 28-30). Jésus emploie le mot dans ce deuxième sens.

À l'encontre des scribes et des pharisiens, durs et arrogants, le Christ-Jésus se révèle « *doux et humble de cœur* ». Il dénonce et combat la religion de la peur. Sa religion c'est l'amour. Jésus nous invite à son côté, à son école pour faire de nous des disciples-missionnaires en vue de porter la « joie de l'Évangile » au-delà de toutes frontières.

Puissions-nous trouver la force de lui répondre sans réserve. Certes il y a des obligations pour le disciple du Christ mais Celui qui exige est d'abord et avant tout Celui qui est « *doux et humble de cœur* ». Jésus sait combien la religion fatigue, alors allons à Lui.

Faisons de cet été un temps de réflexion sur notre connaissance de Jésus et notre engagement dans son Église et un temps de rencontre, de cheminement avec Lui.